

NOM :

Prénom :

Note :

1. Montrer que la suite (u_n) de terme général $u_n = \frac{n}{5} - \left\lfloor \frac{n}{5} \right\rfloor$ ne possède pas de limite.

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{5n} = 0$ et $u_{5n+1} = \frac{1}{5}$ de sorte que (u_{5n}) et (u_{5n+1}) convergent respectivement vers 0 et $\frac{1}{5}$. Comme (u_{5n}) et (u_{5n+1}) sont deux suites extraites de la suite (u_n) , (u_n) ne possède pas de limite. ■

2. Pour $P = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n X^n \in \mathbb{K}[X]$, on pose $N_1(P) = \sum_{n=0}^{+\infty} |a_n|$ et $N_\infty(P) = \max_{n \in \mathbb{N}} |a_n|$. On admet que N_1 et N_∞ sont des normes sur $\mathbb{K}[X]$. Montrer qu'elles ne sont pas équivalentes.

On pose $P_n = \sum_{k=0}^n X^k$ pour $n \in \mathbb{N}$. On a clairement $N_1(P_n) = n + 1$ et $N_\infty(P_n) = 1$. Ainsi $\frac{N_1(P_n)}{N_\infty(P_n)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$. On en déduit que N_1 et N_∞ ne sont pas équivalentes. ■

3. Déterminer la signature et l'ordre de la permutation $\sigma \in S_7$ définie par

$$\sigma(1) = 4 \quad \sigma(2) = 6 \quad \sigma(3) = 7 \quad \sigma(4) = 5 \quad \sigma(5) = 1 \quad \sigma(6) = 2 \quad \sigma(7) = 3$$

La décomposition de σ en cycles à supports disjoints est $\sigma = (1, 4, 5) \circ (2, 6) \circ (3, 7)$. Ainsi $\varepsilon(\sigma) = \varepsilon((1, 4, 5))\varepsilon((2, 6))\varepsilon((3, 7)) = (-1)^{3-1}(-1)(-1) = 1$.

De plus, ces cycles commutent et sont d'ordres respectifs 3, 2 et 2. On en déduit que $\sigma^6 = \text{Id}$. L'ordre de σ divise donc 6 : il vaut 1, 2, 3 ou 6. Mais $\sigma \neq \text{Id}$, $\sigma^2 = (1, 5, 4) \neq \text{Id}$ et $\sigma^3 = (2, 6) \circ (3, 7) \neq \text{Id}$ donc l'ordre de σ est 6. ■

4. On fixe $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$. Montrer que l'application $\varphi : M \in \text{GL}_n(\mathbb{K}) \mapsto P^{-1}MP$ est un automorphisme de groupe.

Remarquons que φ est bien à valeurs dans $\text{GL}_n(\mathbb{K})$ car le groupe $\text{GL}_n(\mathbb{K})$ est stable par produit.

Soit $(M, N) \in \text{GL}_n(\mathbb{K})^2$. Alors

$$\varphi(M)\varphi(N) = P^{-1}MPP^{-1}NP = P^{-1}MNP = \varphi(MN)$$

Enfin, en posant $\psi : M \in \text{GL}_n(\mathbb{K}) \mapsto PMP^{-1}$, on vérifie que $\psi \circ \varphi = \varphi \circ \psi = \text{Id}_{\text{GL}_n(\mathbb{K})}$ donc φ est bijective.

On en conclut que φ est bien un automorphisme du groupe $\text{GL}_n(\mathbb{K})$. ■

5. Déterminer les générateurs du groupe $(\mathbb{Z}/30\mathbb{Z}, +)$.

Les générateurs de $(\mathbb{Z}/30\mathbb{Z}, +)$ sont les \bar{k} avec $k \wedge 30 = 1$. On trouve

$$\bar{1}, \bar{7}, \bar{11}, \bar{13}, \bar{17}, \bar{19}, \bar{23}, \bar{29}$$

■

6. Soit $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \times \mathcal{M}_p(\mathbb{K})$. On pose $M = \left(\begin{array}{c|c} A & 0 \\ \hline 0 & B \end{array} \right) \in \mathcal{M}_{n+p}(\mathbb{K})$. Montrer que $\text{rg}(M) = \text{rg}(A) + \text{rg}(B)$.

Soit $r = \text{rg}(A)$ et $s = \text{rg}(B)$. Posons $J_{n,r} = \left(\begin{array}{c|c} I_r & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $J_{p,s} = \left(\begin{array}{c|c} I_s & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right) \in \mathcal{M}_p(\mathbb{K})$. Alors il existe $(P_1, Q_1) \in \text{GL}_n(\mathbb{K})^2$

et $(P_2, Q_2) \in \text{GL}_p(\mathbb{K})^2$ tels que $P_1 A Q_1 = J_{n,r}$ et $P_2 B Q_2 = J_{p,s}$. En posant $P = \left(\begin{array}{c|c} P_1 & 0 \\ \hline 0 & P_2 \end{array} \right)$ et $Q = \left(\begin{array}{c|c} Q_1 & 0 \\ \hline 0 & Q_2 \end{array} \right)$, on a $PMQ =$

$\left(\begin{array}{c|c} J_{n,r} & 0 \\ \hline 0 & J_{p,s} \end{array} \right)$. De plus, P et Q sont inversibles puisque $\det(P) = \det(P_1) \det(P_2) \neq 0$ et $\det(Q) = \det(Q_1) \det(Q_2) \neq 0$. On en déduit que

$$\text{rg}(M) = \text{rg} \left(\begin{array}{c|c} J_{n,r} & 0 \\ \hline 0 & J_{p,s} \end{array} \right) = r + s = \text{rg}(A) + \text{rg}(B)$$

■